

Villé

Les Musiciens de Strasbourg en ouverture du Festi'val "Passeurs de musique"

La fête patronale de la paroisse Notre Dame de Villé s'est achevée de la plus belle des façons avec le concert d'ouverture du Festi'val "Passeurs de musique". Un festival dans le Festi'val!



Les musiciens de Strasbourg lors du concert d'ouverture de la 2nde édition du Festi'Val Passeurs de musique le 15 août à l'église de Villé. Photo JM STEIBLÉ

Installés dans le chœur de l'église, "Les Musiciens de Strasbourg", un tout jeune ensemble accordéon et cordes, placé sous la direction artistique de Marie-Andrée Joerger, sa créatrice, a littéralement enthousiasmé le public, venu très nombreux. Au programme de l'après-midi, une évasion musicale à travers les époques, avec pour fil conducteur, la danse. Un méli-mélo tantôt joyeux et ensoleillé, tantôt doux et mélancolique, frôlant aussi l'inattendu et l'étrange.

Danse cosmique et tango

Ainsi avec "Nataraja", interprété en présence de François Narboni, le compositeur de cette "danse cosmique", on pénètre dans un monde inconnu, mystérieux, à cent lieues d'une musique "conforme", "classique". Notes fugaces qui peu à peu prennent de l'assurance, sonorités étranges amplifiées sous l'emprise de l'accordéon, doigts et archets lestes, agiles, qui s'emballent, défient les notes. Presque un chaos instrumental! Une œuvre déroutante, détonante, à la résonance intersidérale, jouée avec maîtrise et brio, gratifiée d'un tonnerre d'applaudissements.

Ambiance totalement différente pour "Adios nonino", le superbe tango composé par Astor Piazzolla en hommage à son père décédé brutalement. Une plainte, mélodieuse, nostalgique s'échappe des instruments, alternant avec des passages frénétiques, fougueux, témoignages d'une émotion violente, brute. Puis, vient le calme après la tempête, précédant un final flamboyant.

Valse musette et chacarera

Les musiciens imprégnés de leur art vibrent au rythme des instruments. Des instruments qui se font messagers de plénitude, de grâce et de sérénité dans un menuet de Ravel, de vivacité, de gaieté, de frénésie dans les Danses hongroises N°4 de Brahms, de légèreté, de bien-être, d'exaltation au fil des mélodies et des rythmes. Un clin d'oeil à la valse musette en mode swing, un coup de maître, ravit l'auditoire avant l'annonce par Marie-Andrée d'une ultime surprise, une création, une chacarera venue d'Argentine. "Une création n'est jamais simple pour un ensemble. Comment va-t-on trouver le groove? le style? le caractère?" Un exercice admirablement réussi dans l'interprétation de "La retobada" de Flavio Romanelli, présent pour l'évènement.

Les Musiciens de Strasbourg ont offert là une prestation exceptionnelle de talent et de virtuosité. Et le Festi'val n'en était qu'à ses débuts!

Toutes les initiatives prises lors de la journée par le conseil de fabrique au profit de la rénovation de l'orgue ont d'ailleurs été couronnées de succès.

L.F.